

Séduction et séduction pathologique

Qu'est-ce que c'est, la séduction ?

Seducere, le mot latin peut être interprété comme conduire à soi, tirer à soi, séparer de son lieu d'existence ou détourner de son chemin propre. Nous apercevons toute de suite la connotation négative ou séduction rime avec "corruption et tentation", faisant référence au texte biblique.

Plus communément, "séduire" signifie est le fait de susciter l'admiration, de donner une image avantageuse de soi afin de plaire.¹

Le moteur basique de la séduction est la pulsion de vie, elle se situe entre recherche de satisfaction et excitation sexuelle (selon Jean Laplanche). Et comme toute les pulsions, elle nous apparaît comme un concept-frontière entre animique et somatique...»²

Le côté mystique

Séduire, c'est cesser d'exister en tant que réalité pour se transformer en leurre, en promesse. Le/la séducteur/ice se nourrit narcissiquement des retours favorables, il s'enchantent lui-même d'être un leurre, une illusion. C'est ce qui le maintient et le conforte dans cette position.

Une chorégraphie, une danse se mettent en place dans le jeu de séduction, où rien n'aurait pu ne pas s'accomplir, et pourtant tout garde la légèreté du hasard, du geste furtif, de la rencontre accidentelle, du signe illisible".³

Le désir peut naître qu'à travers du manque – il a besoin des "vides" pour les remplir avec l'imaginaire, des illusions et des fantasmes.

1 Steven Wainrib: Les ambiguïtés de la séduction (transféré par Structure pour l'Éphémère le 05/11/2013, Scribd)

2 Freud, Pulsions et destins des pulsions, 1915

3 Jean Baudrillard - De La Séduction, Transféré par Sombre Arcane Zine le Jul 17, 2014, Scribd

Quand ça devient malsain ...

Lors du processus de séduction, nous utilisons „un personnage”; nous sommes en train de présenter notre meilleure version - en espérant des retours positifs, qui peuvent se manifester de diverses manières. Quand ces personnages prennent entièrement le dessus sur la personnalité, le fonctionnement psychique peut être pathologique ou dysfonctionnel.

L'installation durable de ce personnage est souvent le résultat d'un mal être qui exige une confrontation ou une manipulation permanente de son entourage. Le personnage "fictif et séducteur" permet de faire vivre tous ces comportements sans avoir à les justifier. Nous pouvons reconnaître par la théâtralisation, les réactions exagérées, la contradiction entre acte et parole et la croyance forte dans ce personnage inventé (par exemple, la bonne copine, l'épouse dévouée ou la mère sacrifiée).⁴ L'abus du pouvoir de séduction signifie la compensation du socle narcissique faible, qui peut être accompagné par la mythomanie ou la frigidité.

Le séducteur (séductrice) narcissique maintient sa position pour garder sa dominance en évitant à tout prix d'être séduit à son tour. Proche de Narcisse, Don Juan évoque la séduction comme fin en soi. C'est une forme d'addiction qui se manifeste, en lien avec la multiplication des conquêtes. Dès que l'objet de désir est obtenu, le séducteur (-trice) se désintéresse immédiatement. „Une des ambiguïtés de la séduction serait donc de s'efforcer de conquérir un objet qui risque de perdre sa valeur d'objet de désir aussitôt approprié (...) Si le mythe de Don Juan peut cristalliser l'angoisse chez les femmes de n'être qu'un objet contingent pour le désir masculin, les hommes éprouvent tout autant d'angoisses concernant la séduction fé-

⁴ L'allumeuse et sa victime par Dorian Gray (www.doriangray.org, Paris, août 2009), Scribd

minine. Cette dernière alimente de nombreux thèmes dans la littérature et le cinéma, comme en témoigne notamment le thème de la femme fatale.”⁵

⁵ Steven Wainrib: Les ambiguïtés de la séduction (transféré par Structure pour l'Éphémère le 05/11/2013, Scribd)